

phrase ce que la composition est pour l'œuvre d'art, à savoir la mise en valeur, par une disposition heureuse, des éléments que la pensée a choisis.

Que l'on se garde de perdre de vue ce conseil : "Si vous ne vous sentez pas absolument maître de votre style, ne faites pas de phrases trop longues ; ayez une préférence marquée pour les phrases courtes." Mener à bonne fin une phrase longue, sans qu'elle perde rien de sa cohésion, de son équilibre, de son harmonie, c'est une tâche qui demande une formation littéraire déjà mûre.

Que chacune de vos phrases — à vous qui débutez dans l'art de composer — soit de *trois* ou *quatre lignes* au plus. Ne faites pas chevaucher les phrases incidentes sur la phrase principale, ni n'entrelacez les *qui*, les *que*, les *dont*. Plus vous allongez votre phrase, plus vous semez de chausse-trapes sous vos pieds : ce sera une bien grande chance si vous ne vous y embarrassez pas à un moment donné.

La "longue phrase," c'est la *période* d'abord. Comme type de période, l'on cite communément la première phrase de l'Oraison funèbre de la Reine d'Angleterre. Dans le dessein d'être court, nous renverrons nos lecteurs à la page 109 — année 1900. — M. Brunetière a excellé dans l'usage du style périodique, sans doute en vertu de ses fréquentations chez Bossuet, son ami de cœur. Ajoutons que le P. Lacordaire, le P. Félix et le R. P. Monsabré l'ont manié avec un égal bonheur. Le dernier surtout y est passé maître, et la période oratoire lui a permis d'atteindre souvent les plus hauts sommets de l'éloquence religieuse.

Un critique contemporain met les novices écrivains en garde contre le danger des *périodes* : "Une période, dit-il, est un attelage à conduire. Il ne faut perdre les guides d'aucun des chevaux qu'on dirige, toujours marcher vers le but, maintenir les incidentes rebelles, bien aligner ses régimes, garder la clarté et la logique, tout en prodiguant les images à travers l'encombrement de la marche." Aussi qu'arrive-t-il le plus souvent, quand c'est un inexpérimenté qui conduit ? Il arrive que l'un des chevaux se cabre et déroge, ou que l'attelage tout entier verse dans le fossé avant d'atteindre le but.

La "longue phrase" est ensuite, aux yeux de certains prétentieux très gauches, un enchevêtrement et un fouillis. Tout de suite donnons un exemple :